

Jean PING reviendra très probablement, dimanche prochain avec le corps de son ami, Pierre Amoughe Mba, mort à Paris. Il sera accompagné de la veuve Marie-Elisabeth et de la fille aînée du disparu. Amoughe Mba nous a quittés, le 22 juin 2016, il y a maintenant près d'un mois. Une disparition qui a stupéfait plus d'un Gabonais. Et jusqu'à présent, personne ne sait très bien de quoi le Président de l'Union pour le Progrès et la Liberté (UPL) est décédé. Certains titres de la place envisagent déjà l'empoisonnement. Lui-même, depuis son lit d'hôpital, l'aurait confirmé à des proches. Comment ne pas lui donner raison vu que, de tout temps au Gabon, le poison a fait et continue de faire partie de la panoplie des armes pour éliminer l'adversaire politique ? Et, nous le savions grand négociateur, et, pour négocier, il faut savoir se rapprocher de ses interlocuteurs. Et prendre des risques. Celui de discuter, de boire, de manger, d'être en désaccord, de refuser certaines propositions souvent alléchantes. Tout cela sous la menace permanente d'un empoisonnement programmé dans le verre ou l'assiette.

Et, Pierre Amoughe Mba s'est trouvé au cœur de plusieurs négociations d'importance qui, sous l'impulsion de Paris, ont conduit les Bûcherons devenus RPGistes à « commercer » politiquement avec l'« ennemi ». PAM le rappela lors de sa sortie officielle du RPG, le 3 mai 2014 : « Ne pouvant gagner les élections par le vote, la pression populaire faisant craindre à tout moment le basculement du pays dans la guerre civile, nous nous sommes résolus à engager, sur l'insistance de Paris, des négociations directes avec Bongo. Commencées en 1998, elles ont duré jusqu'en 2002 et ont abouti à un

accord écrit dont peuvent témoigner les diplomates français et européens de l'époque. Aux termes de cet accord, notre parti devait soutenir la candidature de Bongo à l'élection présidentielle de 2005, et Bongo, à son tour, devait appuyer, en 2012, celle du président du parti. Lors de la signature de l'Accord, Bongo insista pour que le Président du Parti et moi-même entrions au Gouvernement pour, disait-il, « garantir l'accord ». Mais le premier accroc à cet accord apparut à la nomination du Premier Ministre qui selon l'Accord devait être le Président de notre parti. Cela entraîna notre démission collective du Gouvernement en 2006. »

Amoughe Mba est de ceux qui inspirèrent la lettre de démissions de Mba Abessole du gouvernement d'Eyeghe Ndong du fait qu'Omar Bongo n'avait pas respecté ses engagements. Dans l'affaire, celui qui fut alors perçu comme l'empêcheur de tourner en rond n'était autre que Pierre Amoughe. Son rapprochement avec Jean PING, en 2014, n'a pas arrangé les choses. Bien au contraire. Toute la bataille au sein du FRONT était particulièrement suivie des thuriféraires du pouvoir qui ont su mesurer le rôle essentiel joué par Amoughe Mba pour la promotion de Jean PING comme le candidat du FRONT et de l'opposition. Jean PING, vu le nombre de procès en cours orchestrés contre lui et les multiples tentatives d'élimination physique, est, à n'en pas douter, le candidat le plus craint par Ali Bongo Ondimba. Et, en janvier 2015, ce n'est nullement un hasard qu'une partie des 300 voyous envoyés caillasser le domicile de Jean PING se soient également rendus juste après chez Pierre Amoughe Mba pour lui administrer le même traitement.

Le pouvoir sait depuis longtemps qu'il



homme de conviction Pierre Amoughe fut. Nous le relisons, toujours ce 3 mai 2014 : « Ayant participé aux différentes négociations qui ont présidé aux relations avec les Bongo, assumant, comme dirigeant du parti, les orientations stratégiques du parti, je pense qu'il est aussi de mon devoir d'apporter des réponses sans équivoque à ces questions. Ma religion est désormais faite : le RPG se meurt de son soutien à Ali Bongo et, en 2016, si nous appelons à voter pour lui, c'en sera fini de notre ambition de reconquérir le pouvoir car le peuple nous aura vomis avec lui. Notre parti doit donc impérativement sortir de la Majorité Républicaine pour l'Émergence et s'engager résolument aux côtés des autres forces de l'Opposition dans le combat pour le changement, c'est-

à-dire l'Alternance. Il n'y a pas d'autre alternative à cette position. J'adresse donc un appel solennel à tous les Morenistes, les Bucherons et les Rassembleurs. »

Cet homme ne pouvait être que dans le collimateur du pouvoir d'Omar Bongo à Ali. D'autres confrères l'ont déjà écrit avant nous, les résultats de l'autopsie nous préciseront les causes du décès ou de l'assassinat de Pierre Amoughe.

La grande veillée, prévue dimanche soir à son domicile des Charbonnages précèdera un hommage populaire à Ntchoreret le lundi 18 juillet avant une messe à St Michel et le départ pour sa dernière demeure au PK 27 à Nkok.

Stéphane MWAMEKA